



# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X  
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°48 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



Editorial du Prieur

## LA STRATÉGIE DE LA CROIX

**L**a stratégie, c'est « l'art de combiner, en vue de la victoire, l'action des forces (...) impliquées dans la conduite d'une guerre ».

**L**e terme le plus important de cette définition est « en vue de la victoire ». Il paraît simple, mais le plus difficile, dans la stratégie, est précisément de choisir ou écarter les objectifs secondaires, quitte à accepter les échecs apparents, pour obtenir au final la victoire.

**O**r, nous voyons bien, par ses paroles, par son exemple et par la confirmation que nous en a donné l'histoire de l'Église, que le Christ a adopté la croix comme le moyen et l'exemple d'une véritable stratégie. Mais il faut la foi pour la comprendre.

**L**e Christ, en effet, est bien venu inaugurer une véritable guerre contre l'ennemi du genre humain: « je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive », « celui qui n'est pas avec moi est contre moi »...et il a invité ses disciples à le suivre dans ce combat : « vous serez en butte à la haine universelle à cause de mon nom... », « vous aurez des tribulations, mais, courage, j'ai vaincu le monde »...

**M**ais dans cette guerre, il a écarté les objectifs les plus habituels des combats de ce monde : « bienheureux les pauvres en esprit », « bienheureux ceux qui pleurent », « bienheureux les doux » ; ne sont donc pas stratégiques la recherche de la prospérité économique, la fuite des souffrances, et la lutte pour le pouvoir. Au contraire, Jésus-Christ met en honneur la « faim et soif de la justice » et « la miséricorde », comme objectifs actifs du chrétien véritable, c'est à dire l'amour parfait et effectif de Dieu et du prochain.

**Q**ui ne voit aussi bien dans les hymnes du temps de la Passion (« C'est le mystère de la croix, où la

*Vie a subi la mort, produisant par la mort, la vie »), que dans ceux du temps Pascal (« Vainqueur terrassant les enfers, le Christ arbore ses trophées, et le ciel étant ouvert, traîne à ses pieds le roi des ténèbres »), combien le mystère de la Croix réalise en acte ce que le Christ a enseigné en paroles. Une stratégie n'est pas un simple discours, mais un plan d'action, et le Christ a bâti ainsi le sien, qui est celui de l'Église : action des apôtres, des martyrs, des missionnaires, action qui dure depuis 2000 ans, et dont le « Combat de la Foi » que nous menons n'est qu'un petit élément.*



**C**ette stratégie transforme un échec apparent en victoire: les seuls moyens dont dispose le « prince de ce monde » et ceux qui l'imitent sont des moyens de guerre classique : dépouiller l'ennemi, le faire souffrir et le tuer, et jeter l'opprobre sur lui. Or la Croix utilise ces moyens pour en faire une occasion de mérites infinis (parce que subis par le Fils de Dieu) et un exemple qui attire les âmes. « *Le Christ a voulu triompher du démon et de ses suppôts non par sa puissance, mais par sa justice, en subissant plutôt la puissance du démon* » (St Augustin).

**V**oilà pourquoi aussi le mystère de la Croix perpétué sur nos autels, le Saint Sacrifice de la Messe, est appelé le « mystère de la foi ». Seule la foi le comprend, et nous en fait saisir les applications dans notre vie, nous rendant participant de cette stratégie divine.

*« Qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est lui qui est venu par l'eau et par le sang, Jésus-Christ, non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang; et c'est l'Esprit qui rend ce témoignage: que le Christ est la vérité » (Ep. de St Jean I, 5, 4).*



## UN EXEMPLE SIGNIFICATIF

**E**mile Mâle (1862-1954) fut indiscutablement

un historien inégalé de l'iconographie chrétienne. Il eut un parcours brillant : khâgne au Lycée Louis le Grand, Ecole Normale supérieure Ulm, chaire à la Sorbonne sur l'art chrétien, élection à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (1918), directeur de l'Ecole française de Rome (à partir de 1923), élu à l'Académie française (1927). Le parcours éblouissant de ce



*Emile Mâle sur les marches du palais Farnèse (Rome) vers 1930*

catholique rend compte d'un travail acharné et d'une érudition peu commune, au service de la compréhension de l'art chrétien, surtout médiéval. Comment cette intelligence supérieure commença-t-elle à goûter la beauté du vrai ? Cette question nous concerne : comment susciter chez nos enfants la soif du vrai, le zèle pour apprendre ? Il n'y a pas de recette miracle, mais les facultés de l'homme ont des lois. Nous allons voir le rôle joué par l'admiration chez ce savant et dans la formation de toute intelligence humaine.

### LE RÔLE DE LA LITTÉRATURE

**E**. Mâle écrit : « *C'est dans la classe de quatrième que mon intelligence a réellement commencé à s'éveiller. J'avais été jusque là un élève régulier ; en quatrième, je devins un bon élève.* » (...) nous commençons à traduire Virgile qui opérait sur moi comme un magicien. »

## NOUVELLES DU PRÉAU

Puis, en troisième, Virgile et Homère continuèrent à amplifier son amour des lettres. Saint Thomas d'Aquin nous explique le rôle des Lettres dans l'écllosion de l'intelligence : « *Les fables [les récits symboliques de l'Antiquité] qui sont l'objet propre du poète, sont constituées de choses qui suscitent l'admiration.* » La littérature est une préparation à une saine curiosité, à la réflexion profonde de l'homme, parce qu'elle éveille en lui **l'admiration**.

**E**n effet, cet émerveillement pousse la jeune intelligence à s'interroger sur le monde qui l'entoure, à aller plus loin que la vision superficielle des choses, à s'interroger sur leur fond. L'œuvre littéraire est une œuvre d'art qui a des moyens propres (la beauté...) pour souligner un aspect particulier de la réalité et diriger l'attention du lecteur vers celui-ci. Un jeune aura bien du mal à s'intéresser à un traité philosophique sur l'amitié, mais il pourra être enthousiasmé par la lecture de la scène d'adieu d'Hector à sa femme Andromaque dans l'*Iliade* d'Homère. L'étude théorique de l'ordre qui règne dans le monde lui demeurera inaccessible, mais le magnifique dialogue entre Antigone et Créon sur les lois intangibles auxquelles nul ne peut se soustraire, a nourri l'admiration de bien des générations. Ces derniers temps, la lecture du livre « *Le Capitaine Darreberg* » a suscité l'enthousiasme des élèves de Cours Moyen ; le même effet n'aurait pas forcément été obtenu par un exposé sur la vertu de force !

### SUSCITER L'ADMIRATION

**L**e mot « admiration » signifie étymologiquement « regarder vers ». Les Lettres incitent l'homme à se retourner vers les réalités et à s'interroger presque inconsciemment : « *Et s'il y avait quelque chose de plus profond que je n'ai pas vu ?* » Elles réapprennent à poser un regard neuf sur le monde et à s'étonner. Finalement, elles réveillent l'intelligence qui pourrait se contenter de sa connaissance routinière et superficielle des choses.

**C**eci vaut aussi pour les contes et fables que l'on raconte aux enfants. G. K. Chesterton, fameux écrivain catholique, en vante les mérites et en fit usage même pour les grands enfants que nous sommes : « *Ces fables nous parlent de pommes dorées uniquement pour réveiller en nous cet instant oublié où nous les avons vues vertes [avec le premier regard admiratif et attentif de l'enfant]. Elles remplissent les fleuves de vin uniquement pour nous faire nous ressouvenir, pour un instant fantastique, qu'ils sont remplis d'eau* ». Bien évidemment, la littérature ne suffira pas pour nous faire pénétrer dans l'intime des choses, mais elle nous fera regarder avec intérêt et nous livrera par d'habiles images les premiers reflets de ce qu'elle veut nous faire découvrir.

### UNE ÉDUCATION PAR LA LECTURE

**I**l convient de préciser que la plupart des enfants, à l'âge du primaire au moins, ne parviendront pas seuls à ce regard interrogateur ; ils devront être guidés par leurs parents par des questions judicieuses. Ceci suppose que les parents aient lu au préalable les ouvrages et les aient sélectionnés en fonction de leur adaptation pour nourrir une saine admiration. Attention aux « faux héros » qui portent un préjudice sérieux à l'enfant ; avec eux, non seulement l'enfant n'a pas les vrais héros dont il a besoin et qui lui donnent un sain engouement pour la vertu, mais en plus, il risque de s'enthousiasmer pour des modèles trafiqués qui ne présentent pas de vraies vertus (club des cinq...). Avec les années de recul, combien de parents regrettent amèrement les faux héros qui ont imprégné leur imagination lors de leur jeunesse et qui ont laissé une empreinte dont ils ont bien des difficultés à se débarrasser ! Les défauts de ces ersatz de héros peuvent être de natures diverses : simples apparences de vertu, indépendance de toute autorité, absence de l'action de la grâce...





Le contraire de cette admiration est l'esprit satisfait de ce qu'il sait, qui se referme sur lui-même. Il y a peu, un élève affirmait avec une



assurance étonnante qu'il en savait désormais assez pour mener sa vie ! Voilà une intelligence qui se ferme singulièrement à la vérité.

Dans l'œuvre éducative, tout ce qui facilite l'observation confortera aussi l'admiration. Entrent dans ce cadre les sciences naturelles qui permettent de découvrir les richesses inépuisables de l'ordre qui règne dans l'univers et les efforts d'observation sur le monde naturel, par exemple au cours des promenades. Lors de bonnes promenades régulières dans la nature on s'extasiera devant la

beauté d'une fleur, les prodiges des abeilles, telles qualités d'un animal... Au contraire, le monde moderne très artificiel et donc très pauvre étouffera cette sainte curiosité et ne l'attirera que dans le domaine des apparences.

### SE POSER LES BONNES QUESTIONS

L'admiration n'a pas pour seul intérêt de nourrir la ferveur pour conquérir la connaissance ; elle conduit l'intelligence à se poser les bonnes questions. En effet, l'admiration nous permet de tourner notre regard vers la réalité. Ainsi, nous serons protégés de cette maladie moderne qui veut concevoir le monde selon une reconstruction subjective. N'oublions pas cet adage très sage : « *Les choses ne répondent qu'aux questions qu'on leur pose* ». Bien poser une question permet de parcourir la plus grande partie de l'itinéraire qui nous conduira au vrai. Pour cela, la première condition résidera dans l'admiration qui nous met dans un contact sain avec la réalité.

Cette éducation par l'admiration devient d'autant plus urgente que le monde qui nous influence malgré nous, devient chaque jour plus artificiel, surtout en cadre citadin.

Cette habitude de l'admiration est une condition indispensable non seulement pour initier l'effort intellectuel, mais aussi pour le poursuivre malgré les difficultés qui jalonnent la conquête de la vérité de toute la vie. La vie de l'esprit de nos enfants, et donc tout simplement leur vie humaine, est à ce prix ■

Abbé Christophe Callier

### KERMESSE

Quelques informations après la réunion du 15 mars dernier .

Parmi les 18 personnes présentes, nous avons noté la représentation de quatre familles de l'école. Nous espérons qu'au fur et à mesure de la mise en place des équipes, d'hommes en particulier (manutention) , nous pourrons compter sur les papas...

Nous avons eu, pour alimenter notre Tombola, des passages gratuits en Corse de la part de Corsica Ferries et de la SNCM. D'autres lots intéressants sont d'ores et déjà acquis (Télescope, lecteur CD, lecteur DVD, appareil photo-numérique, etc...).

Les abbés vont bientôt partir en « campagne de prospection oenologique », même l'abbé Callier, qui va parcourir, avec l'esprit de sacrifice et de dévouement nécessaire à la cause de son école, les AOC de Bandol et Cassis !

### FIGURES SACERDOTALES ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

#### PADRE PIO : LE PRÊTRE CRUCIFIÉ

« Dans les annales de l'Église, Padre Pio est le premier prêtre stigmatisé. Mais il est prêtre, surtout prêtre, et sa grâce est essentiellement sacerdotale » (Maria Winowska, *Le vrai visage du Padre Pio*, Fayard 1976). Au-delà des faits extraordinaires qui ont émaillé sa vie, les stigmates, la persécution physique du

démon, les miracles, le don de bilocation, les parfums..., le capucin de San Giovanni Rotondo est un rappel providentiel à notre monde sécularisé de l'identité et du rôle du prêtre : un autre Christ pour la rédemption des hommes par la Croix.

Tous ceux qui, parmi les foules nombreuses se pressant dans la chapelle du couvent de San Giovanni Rotondo, ont assisté à « la » messe du Padre Pio, ont été saisis par le « réalisme » de ce à quoi ils assistaient : le renouvellement du sacrifice de la croix à travers l'intensité des paroles, des regards, des gestes de ce prêtre à l'autel. Maria Winowska, citée plus haut, en témoigne parmi tant d'autres : « La

grâce du Padre Pio ? Mais c'est de nous faire voir la messe avec des yeux neufs ! En profondeur, donc, en réalité. Il n'invente rien, il n'ajoute rien, il ne change rien aux gestes immuables, aux paroles chargées de puissance créatrice... » (opus cité, p.20). Quelques lignes plus haut, elle écrit : « Toute sa vie gravite autour de ces heures où il prêche au Christ, renouvelant le sacrifice de la croix, sa bouche, ses yeux, ses





mains. Qu'ils soient marqués des stigmates n'ajoute rien à la grandeur de sa fonction. Le plus indigne des prêtres lui est égal au moment où il prononce les paroles de la Consécration. Car c'est le Christ qui offre, c'est le Christ qui consacre, c'est le Christ qui se livre dans la communion. Comme tout autre

prêtre, au moment de la messe, Padre Pio n'est qu'un instrument » (p. 19-20). Mais quel instrument !

Francesco Forgione est né le 25 mai 1887 à Pietrelcina, archidiocèse de Bénévent, de parents si pauvres que son père se voit obligé d'aller deux fois en Amérique, pour y chercher, comme tant d'autres, du pain pour sa famille. Baptisé au lendemain de sa naissance, il ne fit qu'à douze ans sa première communion et sa confirmation. De son enfance on sait peu sinon ce qu'il dit lui-même, un jour, en riant : « *maccherone senza sale* », autrement dit une « nouille sans sel » ... Silencieux, timide... mais attentif à l'appel du Bon Dieu. A seize ans, il entre au noviciat de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins à Morcone (6 janvier 1906). Quelques semaines après, il revêt l'habit franciscain et prend le nom de Frère Pio. Après ses vœux solennels (27 janvier 1907), il poursuit sa formation en vue de devenir prêtre. Il reçoit l'ordination sacerdotale le 10 août 1910, mais sa santé fragile oblige ses supérieurs à le renvoyer pour un temps dans son village natal, d'abord auprès du curé, puis, en raison de ses extases durant la messe, chez ses parents. Là, derrière la ferme paternelle, il construit une sorte d'ermitage recouvert de chaume

où il peut vaquer aux choses de Dieu dans le silence. Il y reçoit les stigmates le 20 septembre 1905 : objet d'indicibles douleurs jours et nuits jusqu'à sa mort, il les considère d'abord comme la plus grande épreuve que Dieu lui inflige avant de comprendre qu'elles sont une « divine réclame », le moyen par lequel Dieu veut attirer tant d'âmes à Lui et en même temps leur prix de rachat par la souffrance.

Mais cette vie d'union à Dieu qu'on devine déjà consommée suffit-elle à attirer les âmes ? Dieu qui s'est incarné veut parfaire en son prêtre

l'humanité de son Fils. L'Italie est alors en guerre ; Padre Pio est mobilisable. Le voici donc qui remplace le froc par l'uniforme. Ses chefs militaires voyant son manque de compétence et d'entraînement, mais aussi sa douceur et son humilité, l'affectent aux besognes les plus ingrates et les moins convoitées... Ce dont il souffre et ce dont il prend toute la mesure, c'est la promiscuité de la caserne, l'immoralité de la troupe, les grossièretés, les jurons et les blasphèmes. Il apprend à connaître la misère morale et les plaies béantes du péché étalé sans vergogne. Il apprend aussi à aimer les pécheurs. Dans le feu de l'épreuve, ce doux contemplatif est peu à peu armé apôtre.

Quelques temps plus tard il est affecté à l'hôpital de la Sainte-Trinité de Naples comme homme de peine pour les plus humbles et les plus abjectes corvées. Il y apprend la grande pitié des corps malades ou blessés. Il apprend surtout la compassion devant la souffrance. Les lettres de direction spirituelle qu'il écrit déjà témoignent des ses souffrances et d'une vive nostalgie du ciel. Bientôt la Passion du Christ qu'il vit dans sa chair va allumer en lui le feu dévorant de l'amour des âmes ; alors il veut bien tout souffrir pour conquérir le plus d'âmes possible. Dans cette épreuve de la mobilisation se profilent déjà le confesseur et le fondateur de la « Casa Sollievo della Sofferenza », hôpital gratuit et à la pointe du progrès pour soulager la souffrance.

En mai 1918, il est de retour au Couvent de San Giovanni Rotondo : dès lors sa vie est véritablement mangée par les foules qui l'assaillent : « Je n'appelle personne et je ne chasse personne » dit-il à ceux qui s'en offusquent. Après la messe matinale, ce sont les longues heures de confession : le matin jusqu'à 9h00 pour les hommes puis jusqu'à 11h30 pour les femmes ; l'après-midi entière consacrée aux hommes... De pleines pages témoignent des conversions les plus étonnantes, des progrès dans la vie chrétienne et la sainteté de ses « enfants spirituels » qu'il chérissait particulièrement et pour lesquels il

savait être d'une douceur incomparable en même temps qu'il exigeait beaucoup d'eux.

Nouveau saint curé d'Ars, que ce saint prêtre puisse nous faire aimer d'un amour plus profond et actif le sacerdoce qu'il a su magnifier dans son corps et dans sa vie. Il meurt en paix, le 23 septembre 1968, à l'âge de 81 ans. Il a été canonisé le 16 juin 2002.

« Ô Jésus... Détruisez en moi tout ce qui vous déplaît et, avec le feu sacré de votre charité, imprimez vos douleurs dans mon cœur, attachez-moi si fortement à



*Etat du corps du Padre Pio tel qu'ont pu le voir les nombreux pèlerins lors de sa récente ostention*



vous avec des liens si étroits et si suaves que jamais plus je ne vous abandonne dans vos douleurs, et qu'au milieu des épreuves de cette vie je me réfugie

toujours dans votre cœur pour y puiser force et réconfort » (Agonie de Jésus, heure sainte – *Prière finale*) ■



## AGIR POUR ET AVEC DIEU

*Nous reproduisons ici le dernier paragraphe d'un long article de M. l'abbé Xavier Beauvais publié dans le dernier numéro du bulletin « France Jeunesse Civitas » (Mouvement de jeunesse catholique et politique)*

La Rédaction



Les moyens surnaturels dispensent-ils des autres moyens où seraient mises en exercice les vertus naturelles ? Non. Pourquoi en France - cette France autrefois peuplée de millions de catholiques pratiquants (je sais que le concile est passé là-dessus comme un souffle terriblement destructeur) - pourquoi donc en France les catholiques se révélèrent maintes fois inefficaces dans le combat contre-révolutionnaire ? Pour deux raisons. Il y en a certainement d'autres et je ne prétends pas les épuiser. Parce que trop de catholiques n'ont pas soutenu leur combat politique par une vie chrétienne véritable et profondément vécue, et aussi, parce que beaucoup de catholiques se sont dispensés de toute action civique ; beaucoup se sont dit « Dieu donnera la victoire ». Oui, mais c'est oublier la première partie de la phrase : « les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire ». Il faut se rappeler que c'est à partir de notre nature, et au cœur de notre nature, que la grâce surnaturelle nous sanctifie et nous divinise en quelque sorte.

Nous demanderons à Dieu qu'Il fasse de nous, au poste où nous sommes, des soldats

toujours plus généreux, toujours plus lucides, toujours plus prudents mais avisés, à l'exemple de sainte Jeanne d'Arc, patronne de la nation, elle qui apparaît, parmi tous les saints et dans le domaine du combat pour une cité catholique, comme l'une des meilleures insertions de la grâce dans la nature. Elle a su, en vue de la fin proposée, utiliser tous les moyens techniques, tous les moyens humains, toutes les ressources naturelles dont elle disposait, en elle et autour d'elle. Là, cette enfant de lumière était plus forte que les fils des ténèbres. Le but principal de la mission de Jeanne d'Arc - a-t-on dit - c'est la proclamation de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ. Depuis que l'Eglise l'a placée sur les autels, elle est en effet devenue l'héroïne de cette cause. Mais, il ne faut pas en fausser les perspectives, se garder de laisser dans l'ombre qu'elle a confessé cette royauté par l'accomplissement et sous le sceau d'une mission spécifiquement nationale. Elle a exalté le Christ-Roi en affirmant et même en soutenant, jusque par les armes, la particulière royauté du Christ sur la France. Elle a rendu gloire en allant droit aux réalités d'ici-bas pour étendre sur elles le royaume de Dieu.

Elle a rétabli, à la tête des armées, un édifice politique dont la clef de voûte était et devait rester le Christ. Or, on ne comprend plus aujourd'hui ce réalisme surnaturel.

L'influence de l'humanisme païen - une fausse religion de l'Etat plus prompte à tout abandonner à César qu'à enseigner ce que César, lui-même, doit à Dieu - en nous accoutumant au laïcisme, a éteint en nous le sens surnaturel des destinées nationales. Cette suzeraineté du Christ a fait figure de naïve coquetterie, de patriotique égoïsme, dépassés par la pensée moderne ; mais les peuples, sensibles en cela aux individus, auraient-ils une histoire si le pouvoir divin ne s'exerçait différemment sur eux selon des héritages divers, reçus de Celui qui a pris possession de l'Histoire ?

L'épopée de sainte Jeanne d'Arc se situe dans la ligne du plan divin sur le monde. Elle prend place dans la suite des événements-clefs qui, depuis l'événement du Christ, jalonnent la route des nations et l'histoire de l'Eglise.

En attendant de célébrer en 2020 le centenaire de sa canonisation par Benoît XV, préparons cet événement le 9 mai prochain.

**Tous au défilé du 9 mai pour que vive Jeanne, vive la France.**

## LA SEMAINE SAINTE AU JOUR LE JOUR

Lieux	Mercredi Saint 31 mars	Jedi Saint 1er avril	Vendredi Saint 2 avril	Samedi Saint 3 avril	Dimanche de Pâques
Marseille  Église de la Mission de France-S <sup>t</sup> Pie X	Confessions de 16h à 19h30 <b>Messe à 18h30</b> <i>Abbé Bernhard</i>  <b>Office des ténèbres à 20h</b>	Confessions de 16h à 19h <i>Abbé Bernhard</i> <b>Messe vespérale</b> solennelle à 19h <i>Abbé Radier</i>  <b>Adoration</b> de 21h à 24h (Confessions) <i>Abbés Radier et Bernhard</i>	<b>Office des ténèbres à 8h</b>  <b>Chemin de Croix à 15h</b> <i>Abbé Radier</i>  <b>Fonction Liturgique</b> à 16h <i>Abbé Bernhard</i>  Confessions jusqu'à 20h <i>Abbés Radier et Bernhard</i>	<b>Office des ténèbres à 8h</b>  <b>VEILLÉE PASCALE</b> et <b>Messe de la Vigile Pascale à 22h</b> <i>Abbé Radier</i>	<b>Messe chantée à 10h30</b> <i>Abbé Bernhard</i>  Vêpres solennelles et Salut à 18h  PAS DE MESSE à 19h15
Marseille  Chapelle de l'Immaculée Conception	<b>Messe à 7h15</b> Confessions de 9h à 11h45 <i>Abbé Callier</i>	Confessions de 09h à 11h45 <i>Abbé Radier</i>  PAS DE MESSE			<b>Messe chantée</b> à 8h30 <i>Abbé Radier</i>
AIX EN PROVENCE  Chapelle de l'Immaculée Conception	Confessions pour les enfants du catéchisme de 15h30 à 18h  Confessions de 18h à 18h30 <b>Messe à 18h</b> <i>Abbé Beauvais Abbé Callier</i>	Confessions de 17h à 18h45 <i>Abbé Callier</i>  <b>Messe Vespérale</b> à 19h <b>Adoration</b> jusqu'à 24h (Confessions) <i>Abbé Callier</i>	Confessions de 15h30 à 16h45 <i>Abbé Callier</i>  <b>Chemin de croix</b> à 17h suivi de la <b>Fonction Liturgique à 18h</b> <i>Abbé Callier</i>	Confessions de 17h à 19h <i>Abbé Callier</i> <b>VEILLÉE PASCALE</b> et <b>Messe de la Vigile Pascale à 22h</b> <i>Abbé Callier</i>	<b>Messe chantée à 10h30</b>  <i>Abbé Callier</i>
CARNOUX  Oratoire S <sup>t</sup> Marcel				Confessions de 17h à 19h <i>Abbé Benhard</i>	<b>Messe chantée à 08h30</b> <i>Abbé Callier</i>
AVIGNON  Chapelle des Pénitents Noirs		Confessions de 17h00 à 18h50 <i>Abbé Beauvais</i> <b>Messe Vespérale</b> à 19h <b>Adoration</b> de 21h à 23h (Confessions) <i>Abbé Beauvais</i>	Confessions de 15h à 16h50 <i>Abbé Beauvais</i>  <b>Chemin de croix</b> à 17h suivi de la <b>Fonction Liturgique</b> <i>Abbé Beauvais</i>	Confessions de 17h à 19h50 <i>Abbé Beauvais</i> <b>VEILLÉE PASCALE</b> et <b>Messe de la Vigile Pascale à 22h</b> <i>Abbé Beauvais</i>	<b>Messe chantée à 10h00</b> <i>Abbé Beauvais</i>
PRIEURÉ	Messe à 7h15 <i>Abbé Radier</i> Confessions après la messe et de 9h à 12h <i>abbé Bernhard</i>			Confessions de 10h30 à 12h30 <i>Abbé Radier</i>	

## CARNET PAROISSIAL

**Baptême:** à Marseille, au Prieuré Saint-Ferréol : **Maxence Bisson**, le 7 mars .

**Tiers-Ordre :** à Marseille, en l'église S<sup>t</sup> Pie X, **M<sup>lle</sup> Yvette Campos** a été reçue membre du Tiers Ordre de S<sup>t</sup> Pie X le jeudi 25 mars au cours de la messe.

## CALENDRIER DU MOIS

- 29 mars-4 avril :** **Semaine Sainte** (cf tableau page 6)
- Dimanche 4 :** **Pâques :** Église de la Mission de France-Saint Pie X : Offrande musicale à 17h15 suivie des vêpres (voir encadré)
- Dimanche 18 :** Quêtes pour les séminaires dans toutes les chapelles.
- Mardi 20 :** Réunion trimestrielle de l'Oeuvre Saint-Vincent-de-Paul
- Mercredi 21 :** Buffet-Débat du MCF chez M. et Mme Hubert (cf encadré)
- Vendredi 23** Aix-en-Provence : réunion des Foyers Chrétiens
- Samedi 24** Marseille, au prieuré : Croisade Eucharistique et Réunion des Foyers Chrétiens
- Dimanche 25 :** Église de la Mission de France-SPX : Offrande musicale suivie des vêpres
- Jeudi 29 :** Réunion du Cercle Saint Vincent Ferrier, à Aix-en-Provence

### Dimanche 4 avril à 17h15

## Offrande musicale pour le saint jour de Pâques

Thierry Boccamaiello aux grandes orgues de l'église de la Mission de France-Saint-Pie X  
« Victimae Pascali Laudes » vu par Pachelbel, Scheidt, H. Bach, Zachow, Boëhm et J.S. Bach

### A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE MAI

**SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 PÈLERINAGE À LA SAINTE-BAUME**

**SAMEDI 22 AU LUNDI 24 PÈLERINAGE DE PENTECÔTE**

**SAMEDI 29 : CONFIRMATIONS EN L'ÉGLISE S<sup>T</sup> PIE X**

**DIMANCHE 30 : PREMIÈRES COMMUNIONS**

### BUFFET- DÉBAT DU M.C.F

sur le thème : « **Nos familles, des foyers de charité** »

Rendez-vous chez M. et Mme Hubert le Mercredi 21 avril à 20h00

DEPUIS QUELQUES ANNÉES VOUS AVEZ APPRÉCIÉ LES NEMS FOURNIES GRATUITEMENT AU PROFIT DE LA KERMESSE DE NOTRE ÉCOLE.

VOUS POUVEZ À NOUVEAU LES SAVOURER AU RESTAURANT

## SAIGON PLAGE

**81 PROMENADE GEORGES POMPIDOU 13008 Marseille Tél. : 04 91 76 12 30**



# CORSIKA FERRIES

PALAIS DE LA MER 5 BIS RUE CHANOINE LESCHI

BP 275 20296 BASTIA CEDEX

TÉL. : 0 825 095 095 FAX : 04 95 32 14 71



Escale à Bastia

GÉNÉREUX DONATEUR POUR LE GROS LOT DE NOTRE TOMBOLA DE KERMESSE

## FORMATION RELIGIEUSE

**Enfants (tous niveaux) :** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h30 tous les mercredis

**Adultes :** Durant la période scolaire, catéchisme pour les dames les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré.

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les jeudis à 20h au Prieuré.

### Avignon

(tel. N° 04 90 86 30 62)

#### Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue



### Aix en Provence

#### Chapelle de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

### Carnoux

#### Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanche et fêtes : 08h30

### Alleins

#### Chapelle des Pénitents Blancs rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois :

17h30 : confessions

18h00 : messe chantée

## Marseille

### Horaire des messes

<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> <b>14 bis rue de Lodi Marseille 6<sup>ème</sup></b> Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au Vendredi	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> <b>44 rue Tapis vert Marseille 1<sup>er</sup></b> Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	<b>Prieuré Saint Ferréol</b> <b>40 chemin de Fondacle Marseille (12<sup>ème</sup>)</b> Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire : Mardi, messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30
--	--	--

### Permanences des prêtres

**Chapelle de l'Immaculée Conception**  
 le lundi de 09h00 à 11h45 : Abbé Radier  
 le mercredi de 09h00 à 11h45 : Abbé Callier

#### Église de la Mission de France-Saint Pie X

Abbé Radier : Samedi

Abbé Callier : Mardi

Abbé Beauvais : Jeudi

Abbé Bernhard : Lundi, Mercredi & Vendredi

Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Saint Sacrement

\*du 5 au 16 avril : de 17h00 à 18h00

De 16h00 à 18h00 : Permanence\*  
 18h00 : Chapelet

### Coordonnées téléphoniques

**Prieuré Saint Ferréol :** 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

[prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

**Église de la Mission de France-Saint Pie X :** 04 91 91 67 16

**Chapelle de l'Immaculée Conception :** 04 91 47 22 88

**École Saint-Ferréol**

04 91 88 03 42

### Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard]

16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès]

*Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence*

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél.04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Dépôt légal : 28 janvier 2010

Maquette et impression par nos soins